

**LA SCOLARISATION DE LA FEMME AFRICAINE COMME SOURCE DE
CONFLIT DE GÉNÉRATIONS A TRAVERS TROIS PRÉTENDANT...UN MARI DE
GUILLAUME OYONO MBIA.**

PAR

IJEH OZIOMA PRECIOUS

(ART1700699)

DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES

FACULTY OF ARTS

UNIVERSITY OF BENIN

DECEMBRE 2022

**LA SCOLARISATION DE LA FEMME AFRICAINE COMME SOURCE DE
CONFLIT DE GÉNÉRATIONS A TRAVERS TROIS PRÉTENDANT...UN MARI DE
GUILLAUME OYONO MBIA. .**

PAR

IJEH OZIOMA PRECIOUS

(ART1700699)

**MEMOIRE DE LICENCE PRESENTE AU DEPARTMENT OF FOREIGN
LANGUAGES, UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY, EN
ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES CONDITIONS REQUISES POUR
L'OBTENTION DE LA LICENCE ES LETTRES (B.A.HONS FRENCH).
REALISE SOUS LA DIRECTION DE**

Mr.OBINNAPHILOBINNA

DECEMBRE, 2022

ATTESTATION

Je soussigné, MONSIEUR PHILOBINNAPHIL certifie que ce intitulé

LA SCOLARISATION DE LA FEMME AFRICAINE COMME SOURCE DE CONFLIT DE GÉNÉRATIONS A TRAVERS TROIS PRÉTENDANTS...UN MARI DE GUILLAUME OYONO MBIA. .> a été effectué par IJEH OZIOMA PRECIOUS <ART1700699> en réalisation partielle des conditions pour l'obtention de la licence es lettres de français <B.A French> sous ma direction.

MR.OBINNAPHLOBINNA

Directeur du mémoire

Date _____

Dr Terry Osawaru

Chef du Département

Date _____

Examineur Externe

Date

DÉDICACE

C'est grâce à Dieu que ce projet s'est concrétisé. Je le dédie à moi-même pour ne pas abandonner et à mes adorables parents et amis.

REMERCIEMENTS

Je veux rendre grâce à Dieu le tout-puissant pour l'inspiration pour l'écriture de ce mémoire, à mes parents et mes amis qui m'ont toujours soutenu et je veux remercier sincèrement mon Directeur de mémoire pour son soutien et ses conseils. un merci spécial à mon père Ijeh tony et ma mère IJEH joy à mon frère Ijeh nonso qui m'a soutenu, à Ugochukwu Lillian Nzube qui m'a aidé durant le mémoire et Omoye juvie,Marvelous pour la réussite de ce mémoire.

L'INTRODUCTION

L'IDÉE GÉNÉRAL

Notre sujet de memoire s'intitule la scolarisation de la femme africaine comme source de conflit de génération a travers Trois prétendants..un mari de Guillaume oyono-Mbia.

La scolarisation est l'action de développer les facultés morales, physique et intellectuelles. C'est une façon d'acquérir des connaissances et de pratiquer de bons usage pour améliorer la manière de vie dans la société.

Donc, la scolarisation de la femme africaine est devenue une source de conflit de génération dans la société africaine comme nous discuterons plus tard.

Le choix de l'oeuvre de Guillaume oyono-Mbia, Trois prétendants...un mari pour ce travail s'explique par l'intérêt que le sujet suscite en nous. Le debat sur la scolarisation de la femme est toujours d'actualité et nous apprécions la façon dont Guillaume oyono-Mbia pose le problème.

JUSTIFICATION DU SUJET

Nous avons choisi ce sujet pour montrer l'importances de la scolarisation de la femme africaine. Nous avons constaté dans les pièce de cet auteur, une variation de présentation de la femme africaine surtout celle projetant une vision moderne du féminisme et pour examiner le conflit de génération.

OBJECTIF DU TRAVAIL

Ce travail a pour buts

1. D'analyser les rôles de la femme fans la famille et la société Africaine.
2. Pour comprendre i'importance de l'éducation de la femme Africaine

3. D'étudier les parents surtout leurs responsabilités dans la scolarisation de la femme en Afrique

ANNONCE DU TRAVAIL

Cette recherche est divisée en cinq parties.

La première partie c'est l'introduction, qui introduit le terme de scolarisation des femmes africaines et ses impacts positifs sur leur vie à travers l'oeuvre "Trois prétendants un mari" de Guillaume oyono Mbia.

Dans la deuxième partie qui est le première chapitre un nous allons faire la présentation de l'auteur "Guillaume oyono Mbia", sa biographie, ses oeuvres, ses engagements et le résumé de l'oeuvre.

Dans la troisième partie " chapitre deux" nous examinons la présentation de la femmes africaine dans le milieu traditionnel. Ici nous allons étudier le rôle de la femme dans la famille et la place de la femme dans la société africaine.

La quatrième partie qui est le chapitre trois, nous allons discuter le conflit de génération à propos de l'éducation de la femme africaine. Là, nous abordons l'image de la femme moderne dans la société africaine; vis-a- vis du féminisme.

La cinquième partie c'est la conclusion. Ici nous tenterons de faire un résumé de nos recherches sur le thème de notre travail.

CHAPITRE UN.

1.1 LA BIOGRAPHIE DE GUILLAUME OYONO MBIA.

La biographie de Guillaume Oyono-Mbia.

Guillaume Oyono-Mbia est un fils de cultivateur né le 2 mars 1939 à Mvoutessi au Département de Dja-et Labo au Sud du Cameroun près de Sangmelima. Il a fait ses études dans plusieurs écoles primaires de brousse, surveillées par la mission protestante américaine. Il a fréquenté le collège évangélique de Limbamba, l'une des grandes écoles secondaires du Cameroun ; c'était vers la fin de ses études là au "seconde moderne" qu'il a eu l'idée de sa première pièce Trois prétendants ... un mari rédigée et présentée pour divertir ses camarades, il a échoué aux examens de Baccalauréat à cause de ce qu'il appelle "une faiblesse notable en mathématique et dans toutes les autres matières scientifiques". Il s'intéressait plutôt aux langues modernes. Il a enseigné au collège évangélique de Limbamba au Cameroun.

En 1963, il est allé à Paris pour suivre un cours de théâtre africain au théâtre Sarah Bernhardt à Paris. Puis à "British Council" pour aller faire des études d'interprétation en Angleterre où il a réussi à l'examen de G.C.E. A' level pour entrer dans une université anglaise. Il a donc fréquenté l'université de Keele de 1965 à 1969 où il a sa licence en anglais et en français. Puis, il est retourné au Cameroun en juillet 1969 comme professeur au département d'anglais à l'université fédérale de Yaoundé.

Sa première pièce : Trois pièces ... un mari était présentée pour la première fois au mois de février de l'année 1960 au collège de Limbamba au Cameroun et plus tard en Angleterre et en France.

En 1964, elle est publiée chez CLE et en 1969, l'auteur en a préparé une deuxième édition revue et augmentée avec une préface. Il a écrit deux autres pièces : Jusqu'à nouvel avis en 1968 premièrement publiée en anglais et présenté à un concours organisé par la B.B.C. où elle a été choisie comme le meilleur envoi parmi les 340 pièces reçues de 17 pays. Pour

Guillaume Oyono-Mbia, c'était un succès éclatant, considérant le fait que sa première langue est le Bulu et sa seconde le français. Notre fille ne se mariera pas est publié par Institute d'Organisation de la Radio-Télévision Français (I.O.R.T.F.) en 1969.

En ce qui concerne ses pièces, le sujet de mariage reste une préoccupation dominante dans tout son œuvre. Guillaume Oyono Mbia est mort en 10, avril 2021(à 82 ans).

1.2 Ses oeuvres

Les oeuvres principalement sont:

1. Trois prétendants un mari — 1960
2. Jusqu'à nouvel avis —1968
3. Notre fille ne se mariera pas— 1969.

Les autres pièce de Guillaume Oyono Mbia

1. Chroniques de Mvoutessi— 1971
2. Le train spécial de son excellence— 1971-1979
3. Le boubier — 2002.

1.3 SON ENGAGEMENT

L'engagement de Guillaume Oyono Mbia se trouve autour des thèmes centre sur ses livres. Il y a les thèmes de

1. Mariage arrangé
2. La caducité de certain valeur africain
3. La critique sociale

Le mariage dans la société traditionnelle constitue une relation intime entre un homme et une femme. En effet, toute société humaine reconnaît le fait que le mariage est plus digne et honorable des moyens possibles d'exprimer l'amour profond.

Dans la société africaine, le mariage est basé sur l'obéissance et la soumission de la fille à l'autorité des parents qui prennent les démarches nécessaires et qui organisent les cérémonies.

Dans la pièce *“Trois prétendants un mari”* de Guillaume Oyono Mbida, Guillaume nous montre le temps et la manière du versement de la dot. Dans la société traditionnelle dépeinte dans la pièce, il n'y a pas de mariage si la dot n'est pas tout d'abord versée. C'est que le mari est obligé de payer la dot avant le mariage, sans la dot, le mariage n'aura pas lieu.

Dans la pièce, *“Jusqu'à nouvel avis”* les parents de Paulette qui est la fille nouvellement mariée en France attendent impatiemment la visite du couple au village où l'on prépare toutes sortes de mets pour l'accueilleur. Mezoé, le frère de Matalina qui a été déjà à Yaoundé raconte à eux toutes les merveilles qu'il a vues chez sa sœur pour convaincre les parents que sa sœur s'est mariée avec un grand homme et que les deux vivent confortablement comme les blancs à la capitale.

Arrivé chez sa fille, le père apprend que Charlotte s'est déjà mariée ainsi troublé Mbarga approuve le mariage comptant cependant réclamer plus tard tous les bénéfices financiers et matériels nécessaires.

1.4 RÉSUMÉ DE L'OEUVRE.

Cette pièce de théâtre est une comédie écrite en cinq actes. Elle pose le problème du conflit de générations au sujet du choix de mari. Elle présente les efforts d'une famille villageoise pour faire marier sa fille Juliette, une jeune collégienne à la manière traditionnelle. Juliette rentre du lycée pour apprendre qu'elle a un prétendant Ndi, un jeune paysan qui a déjà versé cent francs à ses futurs beaux-parents, Atangana et Makrita. Ces derniers, comptant sur les possibilités immenses que pourrait offrir le deuxième prétendant Mbida, qui est fonctionnaire, décident l'assister à Ndi. C'est l'essentiel pour l'ancienne génération. Indignée, Juliette voulait que son opinion soit exprimée.

Chapitre 2

2.1 LA PRESENTATION DE LA FEMME AFRICAINE TRADITIONNEL

Guillaume oyono Mbia montre les réalités relatives des femmes traditionnelles africaines à travers le personnage des mères de Juliette et de la grand-mère de Juliette et comment les femmes sont perçues dans la société et comment les femmes sont perçues en termes de conduite à l'égard du mariage, de l'éducation et de la bonne éducation, à travers son père, son grand-père et ses prétendants.

Je suis le passé, les femmes n'ont pas droit à la parole ou à l'éducation scolaire, elle n'est pas non plus impliquée dans la prise de décisions. Le monde a été monopolisé par des hommes qui ont tout fait. Selon les hommes du livre Trois prétendants un mari... les femmes n'ont pas le droit de parole et doivent se soumettre à la décision qu'elles prennent.

Par conséquent, il convient de noter qu'en matière de mariage, les femmes n'ont pas le libre choix et sont considérées comme une seconde classe par rapport aux hommes.

Abessolo qui est le grand-père de Juliette est contre la scolarisation de la petite fille et ne voit la place des femmes que dans la cuisine. Abessolo qui dégrade les femmes à néant, projette le mariage de Juliette à son insu et sans son consentement. Oyono mbia a décrit cette attitude comme une commercialisation du mariage,

Atagana qui n'est qu'après le prix de la mariée et pas le bien-être de sa fille car sa seule qualification est l'argent et Juliette est censée être offerte au plus offrant et le choix de son père sera fait sur la base de la richesse possédée par les prétendants. Aragon annonce à Juliette que :Nous Avons reçu un jeune homme qui

Venait demander ta main. Naturellement, à cause de ton instruction et de ta valeur, nous avons préféré mettre de côté les cent Mille franc qu'il avait versés. En effet nous comparerons avec ce qu'apportera le grand fonctionnaire qu'on m'a annoncé pour aujourd'hui. Il veut lui aussi t'épouser. Les deux dots décideront. (Acte 1, scène 2)

Ce passage nous dit à quel point certains parents africains peuvent être cupides et comment ils voient leurs femmes (filles) comme des atouts pour gagner de l'argent. Oyono mbia explique plus en détail l'imposition de partenaires de mariage à leurs enfants.

Racheal Efoua Zengue) raconte comment la pièce *Trois prétendant un mari* montre comment la séparation des sexes est pratiquée, les femmes ne participent pas aux décisions comme celle qui a lieu dans la pièce :

« A mon époque, quand j'étais encore Abessolo et que ma femme Bella était encore une femme, vous croyez que j'aurais toléré les histoires mais vous permettez à vos femmes de manger toutes sortes d'animaux tabous ! Vous allez même jusqu'à les consulter à propos de ceci ou de cela !!! (PP... 14-15)

Cela montre qu'Abessolo n'a aucun respect pour le genre féminin. Abessolo veut la soumission absolue des femmes même à sa petite-fille.

Nous avons réalisé une autre dichotomie entre les hommes et les femmes africaines dans *Trois prétendants...un Mari* comme la supériorité des hommes sur les femmes. Alors que les hommes sont dehors, en plein air, les femmes sont en cuisine, ce confinement est une exclusion alors que leurs devoirs devraient être en cuisine.

L'auteur nous le révèle dans le livre : *Trois prétendant... un mari* comment la séparation des sexes est pratiquée, d'abord la société camerounaise (1960) et la société africaine en général, dont nous pouvons affirmer avec certitude que cette séparation des sexes est encore très représentée et vue jusqu'à ce jour dans la société africaine en général tout comme la pièce.

Il s'agit donc d'une attaque contre les pratiques oppressives et l'assujettissement des femmes en Afrique. Guillaume Oyono mbia utilise cette pièce comme moyen d'informer et de sensibiliser l'opinion publique sur la dégradation et l'objectivation des femmes.

D'autres relations familiales de Juliette comme Atagana son père, Abessolo et Ondlaja son oncle mettent en évidence l'émasculatation de la société africaine et elles montrent l'assujettissement des femmes en Afrique. Dans tous les pays en voie de développement, notamment en Afrique, l'image prédominante de la femme est celle d'une machine qu'on pousse partout pour satisfaire le besoin égoïste de l'homme. Aussi dans la culture traditionnelle, les institutions politiques et socio-économiques de la société africaine n'accordent pas un rôle important aux femmes en raison de leur position.

On constate que la femme africaine a longtemps été victime de plusieurs maux. Nous avons vu que la polygamie et tous les autres facteurs et aussi l'analphabétisme est aussi un facteur qui contribue à l'assujettissement des femmes.

Cette mentalité existait et existe toujours dans la société africaine, cela est prouvé par le fait que les auteurs aiment :

- [] Ousmane Sembène. *De bout de bouts de Dieu*
- [] Henri Lopez *de Nouvelle Romance*
- [] Mariama bâ de *une si longue lettre*.

Ils ont dépeint la domination des hommes africains dans leurs livres et comment les femmes sont traitées dans la société africaine. Ces auteurs ne parlent pas seulement sur la base de sentiments, ces auteurs écrivent pour refléter ce qu'ils ont vu dans la société parce que les auteurs écrivent pour refléter ce qui se passe dans la société.

2.2 Les rôles de la femme dans la famille à travers Trois prétendants un mari.

Nous avons pu voir comment les femmes sont présentées dans la société notamment par les hommes dans le livre avec la présentation de certains personnages. Certains rôles ont été joués par ces femmes :

1. Le rôle de porter des enfants
2. L'épouse parfaite ; selon les détails du livre sur la façon dont ils sont dociles, soumis et travailleurs
3. Éducateurs d'enfants

L'avis de l'auteur

L'auteur a utilisé deux personnages qui sont Juliette et Oko (le fiancé de Juliette) pour expliquer comment les gens sont censés prendre des décisions par eux-mêmes sans que la famille ne décide pour eux, Juliette a pu encourager Oko à l'épouser. Oko devait dépeindre le type de prétendant idéal que veut Abessolo. Alors qu'il utilisait Juliette pour dépeindre l'avantage de l'éducation des femmes.

On voit que l'histoire est basée sur une expérience factuelle authentique de l'auteur, et dont certains se souviennent encore dans le village de Mvoutessi et ses environs nommé le mariage de force subi par un cousin du dramaturge.

Dans les pays africains à cette époque, le nombre de filles scolarisées était très limité dans tout établissement mixte. Notez qu'au début des années 1960, il y avait beaucoup moins d'écoles secondaires qu'aujourd'hui. Pendant la période du mariage, les femmes sont autorisées à accepter leur sort. Il est demandé à la jeune femme de prouver publiquement son consentement au mariage en allant récupérer la somme d'argent déposée, et il faut la remettre à son père, après les gestes symboliques le mariage est déclaré accordé. L'auteur a utilisé le mariage de Juliette pour faire honte au choix du mariage en Afrique et surtout au personnage d'Abessôlô.

Il est né au siècle dernier de la période coloniale et il préconise l'éducation d'une fille pour être une méthode qui consiste à mettre en conserve et à ne pas manger de viande et à ne pas parler.

D'après Guillaume oyono parle de Matalina la paysanne analphabète En digne fille d'Ondua, Matalina est fière de son statut d'ignorante qui s'ignore. A première vue, ses qualités sont multiples : elle est soumise, sage, toujours prête à adopter le point de vue des parents et, par conséquent, à critiquer systématiquement Juliette. Aucun doute n'est permis : elle est jalouse de son cousin qui, en une seule journée, a réussi l'exploit de réunir trois prétendants. Et dire qu'elle revenait tout juste de la fac ! Malgré elle, Matalina commence à douter de la sagesse de la décision de son père de la garder à la maison plutôt que de l'envoyer à l'université. Bien qu'elle n'ait pas été touchée par les mains de l'éducation occidentale.

Dans le livre *Trois prétendants....un mari* révèle la violence contre les femmes qui a été soulignée par Abessôlô lorsqu'il a dit que les femmes devraient être battues pour acquérir une éducation morale dans la société, mais de tels abus réduisent le droit des femmes dans la société.

"Il recommande, pour l'éducation des filles, une seule méthode : la bastonnade."

Les femmes sont pour la plupart victimes et le sont toujours en raison de la nature patriarcale de la société, et la plupart des violences sont insupportables.

Depuis la parution des *Trois prétendants... un mari* en 1964 (première édition) s'est penché sur les vérités profondes ancrées dans la pièce qu'est l'exploitation pédagogique et oyono parle aussi de l'émancipation de la jeune fille.

(Gweth Ndjicik) lit la pièce comme une confrontation de l'éducation traditionnelle et de l'école occidentale autour du mariage de Juliette. Notre étude s'est efforcée de faire ressortir cette présentation des femmes traditionnelles africaines. Le livre montre les femmes

comme opprimées et dominées, nous avons vu ce cas de mariage forcé mais l'oppression des femmes s'est arrêtée lorsque la révolte de Juliette a commencé, ce qui nous montre à quel point l'éducation peut être puissante, car elle apporte un conflit entre ses autorités familiales et les siennes. Juliette montre la voix forte et sans opposition des femmes. Elle exerce un tel pouvoir parce qu'elle refuse l'oppression de sa société et de ses parents.

2.3 La place de la femme dans la société africaine

Généralement ce sont les femmes qui assurent le bien-être de la famille et aussi de la communauté. Pour les hommes, ils la voient comme une aide, une partenaire et une camarade qui sacrifie son bonheur.

Pour Abessôlô, le père de Mbaraga et le grand-père de Juliette, envoyer les filles à l'école est un gaspillage de ressources rares. Pour lui, les femmes ne sont que des objets à voir, à utiliser et à ne pas entendre. Mvoutessi est une société africaine typique qui attend des femmes qu'elles se comportent bien, qu'elles soient de bonnes épouses et qu'elles ne parlent pas quand leurs aînés parlent. L'ancienne génération et les personnes sans instruction tentent de perpétuer la tradition bling de traiter les femmes comme des objets ordinaires.

Outre les restrictions inacceptables imposées aux femmes par des injonctions religieuses, l'Afrique elle-même est une épine dans la chair des femmes.

Oyono explique que les personnages masculins de son livre Trois prétendants..... un mari ont fait savoir que le premier devoir des femmes est de porter des enfants et de rester dans la cuisine.

La subordination des femmes en Afrique prend différentes formes qui sont fondées sur la tradition et la culture patriarcales et la culture subordonne toujours les femmes.

Nous avons pu constater que l'oppression des femmes africaines est encore plus intense en raison de l'héritage de l'impérialisme occidental. Les femmes africaines traditionnelles sont placées comme le dénominateur commun dans la société.

Frédoline o. Anunobi nous dit que la forme de l'inégalité entre les sexes en Afrique reflète les influences indigènes précoloniales et européennes. Bien que l'éducation occidentale ait eu une bonne influence sur Juliette, elle a également renforcé des éléments de la domination masculine ou du patriarcat ».

Au début, nous ne comprenions pas le placement et la marginalisation des femmes africaines jusqu'à ce que nous ayons pu comprendre la mentalité des hommes de la société africaine, la force derrière cela était le résultat du monde occidental.

Selon Agnès Dimandja qui a expliqué à travers la littérature que les personnes les plus pauvres de la terre sont les femmes.

Enfin, il y a une acceptation et une reconnaissance croissantes du rôle important que jouent les femmes dans le processus de développement. Les femmes sont cruciales pour le succès des programmes de planification familiale; assument une grande partie de la responsabilité de la production alimentaire et représentent une part croissante de la main-d'œuvre salariée en Afrique. Malgré leurs importantes contributions, les femmes continuent de faire face à d'énormes défis sociaux, économiques .et les barrières politiques.

CHAPTIRE TROIS

3.1 LE CONFLIT GENERATION A PROPOS DE L'EDUCATION DE LA FEMME AFRICAINE

Selon Sikiru Adeyemi Ogundokun, le conflit est un mécanisme important dans l'écriture ou la narration d'histoire, car la littérature peut être écrite ou parlée. Le conflit fournit le modèle pour le scénario, l'intrigue ou la structure d'une histoire donnée. C'est ce qui déclenche des actions que différents personnages d'une histoire agissent en vue de le résoudre et de continuer à vivre. C'est la pomme de discorde dans une composition littéraire ». Il est possible pour les écrivains d'adapter les conflits le long des différences d'idéologies socio-politique, économique, culturelle ou religieuses qui séparent les gens d'un système / société et les opposent à eux-mêmes.

L'auteur Guillaume Oyono Mbia est troublé par le fait que les cultures africaines traditionnelles ont piétiné les droits humains fondamentaux de la femme dans diverses communautés africaines. Et en réponse à ces traditions laides et méchantes, il a écrit à Trois Prétendants ... Un Mari pour briser la tradition apparemment vieillie consistant à forcer une fille à épouser un homme qu'elle n'aime pas. Cette affirmation est vraie mais heureusement, Oyono MBIA tente de rendre les personnages féminins actifs dans la formation des vies; leur propre vie celle de leur famille ou pour les faire influencer sur les problèmes qui touchent leur société dans son ensemble.

Dans cet essai, le conflit générationnel est la base de notre discussion. Alors que son père informe joyeusement Juliette sur les progrès réalisés jusqu'à présent sur l'arrangement de mariage avec MBIA, elle exprime son objection totale à l'arrangement laid et méchant. Juliette déclare qu'elle est déjà amoureuse d'une autre personne: une camarade de classe (pp. 61-62). Cette occasion de forte opposition à la décision de ses parents est la marque de fabrique de la préoccupation d'Oyono Mbia à Trois Prétendants ... Un Mari Oko, le petit ami

de Juliette et Kouma, le cousin de Juliette entrent dans le plan des événements en prévoyant de voler les trois cent mille francs payés par les deux premiers prétendants. Le plan de match est que lorsqu'ils volent la somme, cela ouvrira la voie à Oko et Juliette pour se marier (pp.68-72). Vers la fin, Tchétgen, un commerçant fait sa proposition (pp.125-130) pour compléter la liste des trois prétendants. Oko déguisé; Habillé comme un grand homme, présenté par Kouma, qui a chanté ses louanges et lui a préparé une bonne terre. De son côté aussi, Oko joue avec succès le rôle du grand homme attendu. Il paie les trois cent mille francs. Juliette consent en présence de tout le monde et ils se marient.

Le conflit générationnel est l'objet de cette pièce, *Trois Prétendants ... Un Mari*. Cela est évident dans la caractérisation du dramaturge. La présentation des grands-parents, des parents et des enfants souligne le fait que le changement de génération est un problème dans l'histoire. Il encourage le père de Juliette à collecter les cent mille francs payés par le NDI en tant que prix de la mariée, ce qui jette la base du brouhaha qui ouvre la voie aux actions et aux actions en *Trois Prétendants ... Un Mari*.

Au contraire, la jeune génération estime que les femmes devraient bénéficier d'une audience équitable, en particulier sur les questions qui les concernent. Par exemple, ils doivent être consultés sur les questions de mariage car il est perçu comme un contrat de vie. L'éducation occidentale a grandement aidé la jeune génération à se découvrir et à lutter contre l'injustice sociale et l'injustice dans sa société. Comme nous pouvons le voir, la disposition psychologique de l'ancienne génération et des personnes sans instruction est de poursuivre la tradition aveugle de traiter les femmes comme un objet ordinaire. Le plus souvent, l'amour fou pour les choses matérielles de la vie explique la prévention inacceptable des pratiques culturelles barbares dans les sociétés africaines. Dans la pièce examinée, Mbarga, qui découvre le lien parental entre MBIA et Juliette, renonce à la question rapidement en raison des choses matérielles qu'il gagnera du prétendant. Le refus de Juliette d'accepter le plan de

mariage géré par la scène de ses parents la montre comme la représentante de la nouvelle génération et bien sûr le nouvel ordre dans le schéma de la gestion de la société moderne. Juliette symbolise la vraie femme africaine qui est dotée de connaissances, de sagesse et de compréhension pour faire face à la société dominée par l'homme où elle se retrouve. Parce qu'elle peut penser par elle-même, Juliette se révolte contre l'injustice socio-culturelle qui lui donne un coup de pied au visage. Juliette prend son père en posant ces questions:

«Le Quoi? Je suis donc à vendre? Pourquoi Faut-il que vous essayiez de me donner au plus offrant? Est-ce que on ne peut pas me consulter pour un mariage qui me préoccupe?

»(P. 45) [Quoi? Je suis donc en vente? Comment pourriez-vous me donner comme une simple offre? Quelqu'un ne peut-il pas demander mon consentement dans un mariage qui me concerne?]

Ces questions X-Ray Les différentes générations de personnages impliqués dans les actions de la pièce, Trois Prétendants ... Un Mari. Les questions préparent à nouveau l'esprit des lecteurs à ce qu'ils devraient s'attendre. En fait, avec ces questions, nous comprenons également que Juliette remplace les femmes africaines instruites qui veulent être traitées comme un être humain digne. Juliette est un symbole de l'émancipation des femmes avec la quête de l'égalité, le traitement équitable des hommes et des femmes pour une coexistence pacifique et un progrès humain en général. Pour la jeune génération, l'amour n'est pas une question d'argent ou de gain matériel. C'est une question d'émotion / sentiment et peut-être de passion. Considérons la discussion entre Juliette et sa mère, Makrita à la page 62.

Juliette: Est-ce que l'Argent est une preuve d'amour? [L'argent est-il la preuve de l'amour?] **Makrita: bien sûr que oui! Tu ne le savais pas? [Oui, bien sûr! Vous ne le saviez pas?]** **Julitte: Je vous a dit que mon fiancé n'a pas d'argent, et pourtant je suis sûre que m'aime. [Je vous ai dit que mon fiancé n'a pas d'argent mais je suis sûr qu'il m'aime].**

Cet extrait ci-dessus montre que l'ancienne génération est contrôlée par le matérialisme. Pendant ce temps, la jeune génération est plus rationnelle parce que les gens de

cette génération ne voient pas l'argent comme tout. Alors que les parents de Juliette refusent d'écouter sa propre version de l'histoire et ses sentiments, elle discute de l'idée de voler l'argent payé par les deux premiers prétendants avec Oko et Kouma. Cette action souligne en outre que la jeune génération est une incarnation de nouvelles idées fonctionnelles et c'est une génération qui est déterminée à rechercher des solutions viables aux problèmes auxquels ils sont confrontés en regardant vers l'intérieur. Cela s'oppose à la posture idéaliste conservatrice de l'ancienne génération qui dépend principalement de l'aide extérieure et de la solution à leurs prétendants domestiques ... Un Mari, peut être décrit comme un drame marxiste. C'est une pièce de peuple car elle permet aux jeunes, aux vieux, aux hommes et aux femmes, aux alphabétisés et aux analphabètes de montrer leur sort. Oko et Kouma se joignent aux femmes dans leur lutte pour la libération dans une société africaine dominée par les hommes. Et bien sûr, le mariage entre Oko et Juliette est une marque d'espoir pour entraver la victoire dans ladite lutte. Cette question du mariage forcé est une pratique courante dans les sociétés africaines. Outre le cas de Juliette à Guillaume Oyono Mbia, *Trois Prétendants ... Un Mari*, on se souvient également de Zénabou, l'héroïne de Mbuko Lynn's Chaque a choisi son fils Temps, où la jeune fille a été forcée de ne quitter l'école que pour être mariée à un riche elhadj, qui était aussi vieux que la jeune fille, Cependant, c'est assez joli pour Juliette, elle bat ses parents dans le jeu et épouse Oko, l'homme que son cœur désire; Ce n'était pas le cas pour Zénabou peut-être à cause de son niveau d'éducation et de son milieu.

L'éducation aide Juliette. En tant qu'étudiante du secondaire, elle connaît ses oignons et se tient debout pour lutter contre l'injustice socioculturelle et le traitement injuste destiné non seulement à elle, mais aussi au reste des femmes au Cameroun et ailleurs en Afrique. En libérant les femmes pour ainsi dire, elle a contribué de manière significative à sa société. La scolarité en Afrique contemporaine est le seul moyen pour les Africains d'atteindre le développement social et économique. Néanmoins, un certain secteur social semble être

pratiquement déprimé de ce privilège: ce sont les femmes. En fait, l'enseignement scolaire en Afrique a été considéré comme l'apanage des hommes. Dans le passé, comme on peut encore le voir aujourd'hui, la société pensait qu'il suffisait de limiter l'enseignement scolaire aux garçons tout en excluant délibérément les filles. Dans les prétendants de Guillaume Oyono Mbia ... Un Mari, l'utilisation du langage reflète le statut social des personnages. Le choix des mots et des expressions de Juliette, Oko et Kouma les marquent aussi bien des boursiers éduqués. On peut percevoir que Guillaume Oyono Mbia est une féministe marxiste ou post-moderne. Pour la dignité, une reconnaissance bien méritée et pour contribuer positivement au développement socio-économique et politique de leurs diverses nations, l'éducation des filles est importante. L'éducation est le pouvoir et la clé du succès partout sous le soleil. Par conséquent, la résolution du tollé qui émane du conflit générationnel est le remède à la coexistence pacifique et à l'avancement des sociétés africaines et du monde en général.

Abessolo est une incarnation du traditionalisme archaïque dont les villageois doivent s'inspirer et copier des exemples. Juliette représente le modernisme occidental. Mbia est l'opportuniste africain moderne qui règne sur les moins favorisés, que ce soit en termes d'argent ou de position d'influence. Au cas de Madeleine, Guillaume nous offre un contraste avec Juliette, une fille traditionnelle typique épargnée par les mains corrompues de la culture occidentale.

3.2 Quels sont les principaux conflits qui entravent l'éducation des femmes?

Certaines raisons pour lesquelles il y avait un conflit envoyant les filles aussi à l'école

Croyances culturelles et valeurs patriarcales

Dans certaines cultures, l'éducation des filles est encore totalement interdite. Alors que les garçons sont envoyés à l'école, les opportunités des filles sont considérablement réduites au rôle de donner naissance, d'élever des enfants et d'effectuer des travaux domestiques. Ces

croyances culturelles sont ancrées dans les traditions patriarcales. Il n'est pas rare que les familles investissent dans l'éducation de leur fils avant d'investir dans leurs filles. Ceci est parfois appelé la « préférence pour les fils », une attitude selon laquelle les garçons ont plus de valeur que les filles et ont donc plus de chances de réussir, ce qui signifie qu'ils sont plus susceptibles d'être envoyés à l'éducation en premier ou que leur éducation soit investie plutôt que d'autres filles. dans la famille. Le grand-père de Juliette y voyait un cas absurde d'envoyer une fille à l'école. Cette pratique répugnante a en effet mis en péril la carrière et la vie de milliers de filles africaines d'est en ouest et du nord au sud. "C'était courant dans les cas où des pères imprévoyants forçaient leurs filles à se marier avec un vieil homme riche. Ndi, un agriculteur et illettré a déjà payé cent mille francs comme prix de la mariée pour Juliette. Selon Sangmelina, un fonctionnaire devrait également venir surenchérir. Atangana et Abessolo ont une idée opposée en ce qui concerne l'éducation de l'enfant de sexe féminin.

La pauvreté

la pauvreté est l'un des facteurs les plus importants qui contribuent à l'éducation des filles. Lorsque les familles ne peuvent pas payer le coût de l'éducation, les filles ont une probabilité beaucoup plus élevée d'abandonner l'école que les garçons. Les filles restent souvent à la maison pour s'occuper de leurs frères et sœurs plus jeunes et assument l'essentiel des tâches ménagères. Cela est lié aux rôles et aux croyances patriarcales traditionnelles selon lesquels les garçons sont considérés comme de futurs soutiens de famille et les filles comme des soignantes. Pour des raisons similaires, la pauvreté aiguë est liée à un taux plus élevé de mariages d'enfants et de grossesses précoces. Dans le cas de Juliette, l'envoyer à l'école était un gaspillage d'argent, mais ils pouvaient plutôt l'utiliser pour gagner de l'argent.

3.3 Femme moderne

Femmes modernes Une femme moderne est toute personne qui vit dans le présent, qui interroge, qui pose, qui défie, qui défend ses droits et pour les autres. La définition du «moderne» du Oxford English Dictionary est: «Relatif au présent ou récemment par opposition au passé lointain». Mais que signifie être une femme moderne? Si nous signalons les règles ou les directives, il doit y avoir un paragraphe là-dedans qui vous permet de les briser, surtout si vous êtes une femme moderne. L'égalité est un mot qui vient à l'esprit, tout comme l'autonomisation. Les deux vont de pair pour une femme moderne. Que faut-il pour être habilité et comment procéder pour atteindre l'égalité? Comment survivez-vous lorsque tout le monde est classé comme une femme moderne dans ce monde moderne? La connaissance est le pouvoir et la clé de la survie dans ce monde moderne dans lequel nous vivons. Ne cessez jamais de vous renseigner. Que ce soit en lisant un livre ou un article, en enquêtant et en interrogeant sur Internet, en ne formulant jamais d'opinion sur un seul commentaire, en parlant à des personnes qui ont eu des expériences de la vie réelle, en étant ouvert à la discussion et au débat, en apprenant une nouvelle compétence, en vous mettant au défi et surtout en essayant continuellement de vous améliorer. La liberté est l'un des droits que beaucoup se sont battus pour nous dans ce monde moderne. C'est ce que nous en faisons qui fait la différence. Nous avons la chance d'avoir des choix, et en tant que femme moderne, nous comprenons le processus par lequel nous en sommes venus à les avoir. Nous ne les prenons pas pour acquis. Lorsque nos choix sont enlevés et que nous sommes réduits au silence, nous devons tous comprendre que notre liberté nous est enlevée. En tant que femme moderne, nous devrions être en mesure de choisir avec qui nous aimons ou sommes amis, où nous vivons, pour qui nous votons et de quel barboteur d'eau boire. Nous comprenons également que chacun de ces choix est un vote pour la vie que nous voulons vivre et transmettre aux générations futures. À travers différentes approches, les femmes ont exprimé

leurs opinions pour atteindre leurs objectifs fixés. En conséquence, la nature, le rôle, la position et le statut des femmes dans la société sont devenus des questions de débat et de discussion, malgré l'influence de la religion, de la tradition et de la culture. Après que l'image des femmes modernes a été placée dans la société, nous avons pu analyser le statut et les rôles des femmes africaines du précolonial à la période post-coloniale à travers les lentilles du récit littéraire. L'examen critique de la littérature existante sur la fiction africaine montre que nulle part la question des images des femmes africaines comme projetées dans la fiction africaine n'a été soulevée et correctement discutée dans la fiction auparavant. C'est l'insuffisance que cela a abordé avec une tentative de tirer les traits distinctifs des personnages féminins de l'histoire africaine. L'approche socio-féministe a été suivie. En outre, un certain nombre d'évaluations critiques et théoriques de la littérature africaine en général, et la représentation des femmes africaines en particulier ont été utilisées comme sources secondaires. Le féminisme social africain en tant que méthode de critique a été trouvé comme le moyen le plus approprié d'étudier les personnages féminins dans la fiction africaine et le féminisme africain n'est pas ce qu'est le féminisme occidental. De plus, les traits distinctifs des personnages féminins de la fiction anglaise africaine témoignent que les personnages féminins ne sont que liés à leurs rôles biologiques en tant que camarades d'hommes. Voir les personnages féminins dans leurs rôles biologiques par rapport aux hommes, c'est ignorer le fait qu'ils sont des êtres humains. Ce qui rend généralement les êtres humains, y compris les femmes, différents des autres créatures vivantes, ce n'est pas la biologie; C'est plutôt l'esprit, car l'unicité d'un être humain réside dans la faculté de pensée, à travers laquelle la vision du monde est formée, analysée et planifiée. Cependant, il existe deux nouvelles caractéristiques des personnages féminins; Il y a les femmes instruites et volontaires. Ces deux qualités ne peuvent pas être liées à la nature biologique des femmes. Dans le nouvel âge, il y a maintenant des personnages féminins privilégiés en leur permettant de participer aux activités

de la société, malgré les systèmes patriarcaux dominants, qui ont contribué à provoquer une révolution culturelle et sociale qui peut conduire les femmes africaines à l'émancipation ultime, et leur accorder la liberté des liens sociaux et des préjugés traditionnels injustes. Une femme moderne n'a pas à s'excuser d'être une femme, d'être belle, d'être intelligente et d'avoir une personnalité. Je vois encore beaucoup de classifications entre les femmes que nous ne pouvons pas être tout cela, nous le pouvons. La femme moderne est idéalement née en tant que fille qui est nourrie de la même chose qu'un garçon, en plus, une femme moderne accepte qu'être une femme sera probablement compliqué et ne juge pas les autres femmes pour leurs choix. Dans le pendule d'égalité, entre travailler à la maison, rester à la maison, les types de carrières, etc., les autres femmes sont les critiques les plus sévères. Nous jugeons toujours sévèrement les autres femmes. Une femme moderne accepte que les hommes et les femmes soient différents et le célèbre. Les femmes sont importantes dans notre société. Chaque femme a son propre travail ou son devoir dans cette société moderne dans laquelle les hommes sont malheureusement toujours le «genre le plus fort»; On ne peut pas oublier que la vie d'une femme est beaucoup plus compliquée que la vie d'un homme. Une femme doit prendre soin de sa propre vie personnelle et si elle est mère, elle doit aussi prendre soin de la vie de ses enfants. Pire encore, si elle est mariée, un stress supplémentaire peut être sur ses épaules. Pourtant, ils fonctionneront toujours très bien dans l'environnement de travail dans certains cas mieux que leurs homologues masculins. Les rôles de genre sont basés sur des normes ou des normes créées par la société. Dans le monde, les rôles masculins sont généralement associés à la force, à l'agression et à la dominance, tandis que les rôles féminins sont généralement associés à la passivité, à l'éducation et à la subordination. Sur quoi alors les rôles de leadership et de gestion sont basés? Les gens ont eu le privilège de travailler avec les femmes toute leur vie en tant que manager ou géré. Dans les deux situations, on vous trouve que les femmes sont une merveille avec laquelle travailler car elles sont généralement

beaucoup plus critiques sur les questions qui nécessitent une approche beaucoup plus robuste et produisent souvent des résultats dans les délais alloués. Caractéristiques d'une femme moderne dont les plus fréquentes étaient les suivantes: indépendante, à la mode, intelligente, déterminée, carriériste, éduquée, autonome, soignée, sociable, forte, belle, commerciale, rugueuse, confiante, ouverte, travaillée, autosuffisante, athlétique, stupide, polyvalente et érudite. Lors de la description de la femme idéale, a reçu plus de 200 caractéristiques, dont les plus populaires étaient: belles, intelligentes, gentilles, attentionnées, éduquées, sages, féminines, instruites, modestes, capables de cuisiner, économiques, déterminées, aimantes, humoristiques, loyales, sociables, compréhensives, familiales, honnêtes, soignées, ouvertes et passionnées. Ce n'est pas une liste complète des caractéristiques, mais même dans ces caractéristiques, nous pouvons voir des similitudes entre les deux images. La croissance de l'activité économique et de l'emploi des femmes est l'une des principales tendances caractérisant les changements dans la structure et les directions de réalisation du potentiel de travail dans la seconde moitié du XXe siècle dans la plupart des pays développés du monde. Cependant, il est impossible de définir le rôle et la place dans la société sans comprendre quelles sont les vues des femmes modernes dans notre société.

3.4 Féminisme

féminisme, mouvement social qui revendique l'égalité des droits pour les femmes. La préoccupation généralisée pour les droits des femmes remonte au siècle des Lumières ; l'une des premières expressions importantes du mouvement fut *A Vindication of the Rights of Woman* (1792) de Mary Wollstonecraft. La Convention de Seneca Falls de 1848 , convoquée par Elizabeth Cady Stanton , Lucretia Mott ont, a appelé à une pleine égalité juridique avec les hommes, y compris la pleine possibilité d'éducation et une rémunération égale; par la

suite, le mouvement pour le suffrage féminin a commencé à prendre de l'ampleur. Il a fait face à une résistance particulièrement vive au Royaume-Uni et aux États-Unis, où les femmes ont obtenu le droit de vote en 1918 et 1920, respectivement. Au milieu du siècle, une deuxième vague de féminisme a émergé pour remédier à la nature limitée de la participation des femmes au travail et aux notions dominantes qui tendaient à confiner les femmes à la maison. Une troisième vague de féminisme est apparue à la fin du 20e siècle et s'est distinguée par ses défis aux féministes blanches de la classe moyenne et par l'élargissement des objectifs du féminisme pour englober l'égalité des droits pour tous, sans distinction de race, de croyance, de statut économique ou éducatif, d'apparence physique ou de capacité, ou préférence sexuelle.

Le monde antique

Il existe peu de preuves d'une protestation organisée au début contre un tel statut circonscrit. Au 3ème siècle avant notre ère, les femmes romaines ont rempli la colline du Capitole et ont bloqué toutes les entrées du Forum lorsque le consul Marcus Porcius Cato a résisté aux tentatives d'abroger les lois limitant l'utilisation par les femmes de biens coûteux. "S'ils sont victorieux maintenant, que ne tenteront-ils pas ?" cria Caton. "Dès qu'ils commenceront à être vos égaux, ils seront devenus vos supérieurs."

Cette rébellion s'est toutefois avérée exceptionnelle. Pendant la majeure partie de l'histoire enregistrée, seules des voix isolées se sont prononcées contre le statut inférieur des femmes, présageant les arguments à venir. À la fin du XIVe et au début du XVe siècle en France, la première philosophe féministe, Christine de Pisan, a défié les attitudes dominantes envers les femmes avec un appel audacieux à l'éducation des femmes. Son rôle a été repris plus tard dans le siècle par Laura Cereta, une Vénitienne du XVe siècle qui a publié *Epistolae familiares* (1488 ; "Personal Letters" ; Eng. trans. *Collected Letters of a Renaissance*

Feminist), un volume de lettres traitant d'une panoplie de plaintes des femmes, allant du déni d'éducation et de l'oppression conjugale à la frivolité de la tenue vestimentaire des femmes. La défense des femmes était devenue un sous-genre littéraire à la fin du XVI^e siècle, lorsque *Il merito delle donne* (1600; *The Worth of Women*), une bordée féministe d'une autre auteure vénitienne, Moderata Fonte, fut publiée à titre posthume. Les défenseurs du statu quo ont dépeint les femmes comme superficielles et intrinsèquement immorales, tandis que les féministes émergentes ont produit de longues listes de femmes courageuses et accomplies et ont proclamé que les femmes seraient les égales intellectuelles des hommes si elles avaient un accès égal à l'éducation. Le soi-disant « débat sur les femmes » n'a atteint l'Angleterre qu'à la fin du XVI^e siècle, lorsque les pamphlétaires et les polémistes se sont affrontés sur la véritable nature de la féminité. Après la publication d'une série d'articles satiriques se moquant des femmes, la première pamphlétaire féministe d'Angleterre, écrivant sous le nom de Jane Anger, a répondu avec *Jane Anger, Her Protection for Women* (1589). Cette volée d'opinion a continué pendant plus d'un siècle, jusqu'à ce qu'un autre auteur anglais, Mary Astell, publie une réplique plus motivée dans *A Serious Proposal to the Ladies* (1694, 1697). L'ouvrage en deux volumes suggérait que les femmes qui n'étaient enclines ni au mariage ni à une vocation religieuse devaient établir des couvents séculiers où elles pourraient vivre, étudier et enseigner.

le féminisme, la croyance en l'égalité sociale, économique et politique des sexes. Bien qu'originnaire en grande partie de l'Occident, le féminisme se manifeste dans le monde entier et est représenté par diverses institutions engagées dans l'action en faveur des droits et des intérêts des femmes. L'inégalité entre les hommes et les femmes est universelle et la forme la plus importante d'inégalité. Les normes de genre sont socialement construites et non déterminées par la biologie et peuvent donc être modifiées. Il existe pour rectifier les inégalités sexuelles, bien que les stratégies de changement social varient énormément.

Le féminisme est une gamme de mouvements et d'idéologies sociopolitiques qui visent à définir et à établir l'égalité politique, économique, personnelle et sociale des sexes. Le féminisme intègre la position selon laquelle la société donne la priorité au point de vue masculin et que les femmes sont traitées injustement dans ces sociétés. Les efforts pour changer cela incluent la lutte contre les stéréotypes de genre et l'établissement d'opportunités et de résultats éducatifs, professionnels et interpersonnels pour les femmes qui soient égaux à ceux des hommes.

Qui étaient quelques-unes des premières penseuses et militantes féministes

Dans la France médiévale, la philosophe Christine de Pisan a contesté les restrictions sociales imposées aux femmes et a fait pression pour l'éducation des femmes. Dans l'Angleterre du XVIIIe siècle, *A Vindication of the Rights of Woman* de Mary Wollstonecraft est devenue une œuvre phare de la philosophie féministe de langue anglaise. Le féminisme aux États-Unis comptait un certain nombre d'activistes de premier plan du milieu à la fin du XIXe siècle. Parmi les militantes dominantes notables figuraient Lucretia Mott, Elizabeth Cady Stanton et Susan B. Anthony. Des opinions moins courantes mais tout aussi importantes sont venues de Sojourner Truth, une femme noire autrefois asservie, et d'Emma Goldman, la principale anarchiste du pays à la fin du 19e siècle.

Naissance du féminisme

Il existe plusieurs types de féminisme, mais avant cela, découvrons ce qui a conduit à l'émergence de ce mouvement. Il y a une cinquantaine d'années, un mouvement de libération pour l'égalité et la liberté a été lancé par des femmes américaines. Ils ont réalisé une révolution dans le monde occidental et créé une vision pour les femmes et les jeunes filles du monde entier. Aujourd'hui, pour qu'un pays soit qualifié de "démocratiquement développé",

il doit y avoir une participation égale des hommes et des femmes dans les sphères économiques et sociales de la société. Cependant, avec l'évolution des tendances de la société, les nouveaux défis et les nouveaux alliés potentiels qui n'existaient pas au 20e siècle, le besoin de l'heure est de repenser le « féminisme » au 21e siècle. Le féminisme est multiculturel et diasporique. Les besoins des femmes qui vivent dans différents pays sont dissemblables et sont conditionnés par plusieurs facteurs qui régissent leur mode de vie. Dans un contexte aussi divers, il serait loin d'être faux d'associer le féminisme indien au féminisme occidental, marqué par des normes radicales. Les espaces qui nous entourent sont également genrés. La féminité est associée aux espaces clos et à l'intériorité. Leur monde extérieur à la maison est dépourvu de leur contrôle et de leur autorité.

Le féminisme aujourd'hui

Aujourd'hui, alors que nous parlons de féminisme, il y a encore une grande partie de la société qui s'interroge sur son importance et sa nécessité au 21e siècle. Différents types de féminismes ont émergé avec le temps, mais on oublie toujours que malgré les progrès réalisés jusqu'à présent, le chemin vers la parité totale a encore de nombreux inexplorés. Pour un pays comme le nôtre, le féminisme est important pour que les femmes réalisent leur véritable potentiel et se libèrent des normes et des entraves existantes de la société. Les préjugés sexistes sont très répandus dans la plupart des sociétés occidentales à ce jour. Les femmes sont souvent boudées pour leur choix de vêtements et de carrière. Nous devons comprendre que le changement de notre société ne peut se produire que si notre société change sa perception. Nous devons comprendre que l'acceptation doit venir de notre société dans son ensemble. Les lois seront rendues inutiles si l'acceptation sociale est absente. Nous pouvons appliquer un certain nombre de lois, mais tant que les gens ne changent pas d'avis, cela ne servira à rien. Il est grand temps de reconnaître que le féminisme ne consiste plus à rendre les femmes fortes. Il s'agit surtout de changer la façon dont le monde perçoit cette force. Il

ne faut pas percevoir le féminisme comme une hostilité envers les hommes car les femmes qui revendiquent leurs droits ne priveront certainement pas les hommes des leurs.

Types de féminisme

Passons maintenant à la discussion des principaux types de féminisme. Au cours des dernières décennies, de nombreux chercheurs ont tenté de classer le féminisme en différents types. Le féminisme peut être regroupé en cinq types. Discutons maintenant de chacun des types:

Féminisme libéral

Les racines du féminisme libéral remontent à la théorie du contrat social. C'est le premier des nombreux types de féminisme. Le but de ce féminisme était d'intégrer les femmes dans la structure dominante de la société. Il s'est principalement concentré sur la réalisation de la parité entre les sexes en garantissant l'égalité politique et juridique. Les partisans de cette catégorie de féminisme étaient Abigail Adams et Mary Wollstonecraft.

Féminisme radical

Le suivant sur notre liste de types de féminisme est le féminisme radical. Comme son nom l'indique, le féminisme radical est une branche du féminisme qui met l'accent sur la réorganisation radicale de la société. Elle appelle à une société où aucun préjugé n'existe et où la suprématie masculine est éliminée dans le contexte socio-économique. Cependant, il reconnaît également que l'expérience des femmes peut varier en fonction des divisions sociales telles que la race, la caste, etc.

Féminisme marxiste

En allant plus loin dans les types de féminisme, nous avons le féminisme marxiste. Il est basé sur la vision de Marx de la société capitaliste. Marx dit que la seule façon d'assurer la parité entre les sexes serait de démanteler la société capitaliste. Selon lui, les femmes sont exploitées dans le système capitaliste car leur travail n'est pas rémunéré.

Féminisme culturel

Le suivant sur notre liste de types de féminisme est le féminisme culturel. Le féminisme culturel était un produit conséquent du féminisme radical. Le féminisme culturel est plutôt une étiquette péjorative. Le féminisme culturel était une tentative de redéfinir les valeurs attribuées à la « féminité » stéréotypée. Il tente également de décrire les théories qui parlent essentiellement des différences innées entre les hommes et les femmes.

Éco féminisme

Enfin et surtout, nous avons l'écoféminisme. Cette forme de féminisme fait partie de la politique verte. Il tente d'établir des parallèles entre les femmes et la nature à travers la culture, la religion et la littérature et cherche également à établir le lien entre les deux. La portée de cette forme de féminisme est large et dynamique et souligne le fait que les femmes et la nature doivent être protégées à tout prix.

En conclusion

Après avoir connu les rôles des femmes et le conflit générationnel de l'éducation des femmes dans notre société africaine à travers le livre Trois prétendant un mari..... de Guillaume oyono Mbia. Nous pourrions en fait dire l'importance de l'éducation des femmes dans notre société africaine, comme les anciennes croyances qui existaient, selon lesquelles les femmes jouent un rôle vital dans notre famille et ne devraient pas être exposées à l'éducation et à la culture occidentales.

Guillaume oyono Mbia a su montrer et critiquer les nombreux maux de la société tels que

1. L'influence de l'éducation occidentale sur les femmes
2. Le prix de la mariée exploiteur
3. Le choix des prétendants
4. L'oppression des femmes dans la société

L'éducation occidentale a aidé Juilette à se révolter contre l'idée du mariage forcé et l'idée barbare de parents choisissant des prétendants pour leurs filles, l'éducation a rendu Juilette car consciente de ses droits de fillette. Même si Abessolo n'avait pas de respect pour l'éducation occidentale, mais il n'était pas assez fort pour distraire Juilette de la grave question du choix des prétendants.

Dans le passé, c'était une tradition pour les parents et les aînés de choisir des partenaires appropriés pour leurs enfants. Leur choix était guidé par de bons critères tels que de bons antécédents familiaux, mais ce n'était pas le cas de la jilette, c'était un cas d'exploitation de la dot. Ils voient leurs filles comme un « point de vente ». Cet aspect exploiteur du mariage des filles prend une dimension qui va à l'encontre de la société africaine traditionnelle, il montre précisément le manque de reconnaissance de la valeur humaine dans nos sociétés qui deviennent trop soucieuses de l'argent. Au final juilette réussit

à épouser l'homme de son choix non pas parce qu'elle n'avait pas su faire entendre raison aux anciens mais elle l'a rendu possible,

L'oppression des femmes dans la société a été mesurée aux femmes africaines par le système patriarcal de la société africaine parce qu'elles sont considérées comme des citoyennes de seconde classe de la société. Par exemple en Afrique (Nigeria) en particulier Igbo, les femmes ne sont pas autorisées à parler ou à participer au conseil des anciens, des femmes tout comme Madeleine dans Trois prétendant un mari....., par exemple au Nigeria les femmes ne peuvent pas pratiquer la polyandrie car ce sera considéré comme de la prostitution, mais les hommes sont glorifiés lorsqu'ils épousent plus d'une femme.

Bibliographie

- CYRIL.MOKWENYE, (2009) : Black literature in French, Africa and the Caribbeans
- GUILLAUME OYONO MBIA: *Trois prétendant ... un mari*, 2nd edition, 1969.
- GUILLAUME OYONO MBIA: *Trois prétendant ... un mari*, 1st edition, 1964
- GWETH NDIJICIK (2013) International journal of Humanities and social science, : 60-64
- LAURA CERETA (1488) Letters of a Renaissance Feminist.
- MARY WOLLSTONECRAFT (1792) Vindication of the Right of woman
- GUILLAUME OYONO MBIA (1970) *Jusqu'a nouvel Avis*
- HENRI LOPEZ (1976) *Nouvelle Romance*
- OUSAMANE SÈMBENE (1960) **De bout de bout de Dieu**
- MARIAMA BÂ (1979) *Une si longue lettre*
- SIKIRU ADEYEMI OGUNDOKUN (2013) IOSR Journal of Humanities and social science
(IOSR-JHSS)
- <http://fr.Wikipedia.org/wiki:/feminism>
- <http://fr.research.Com>.

TABLE DE MATIERES

TITLE PAGE - - - - -	i
ATTESTATION - - - - -	ii
DEDICACE - - - - -	iii
REMERCIEMENT - - - - -	iv
INTRODUCTION - - - - -	1
CHAPITRE UN	
1.1 LA BIOGRAPHIE DE GUILLAUME OYONO MBIA - - - - -	3
1.2 Ses oeuvres - - - - -	4
1.3 SON ENGAGEMENT - - - - -	4
1.4 RÉSUMÉ DE L’OEUVRE - - - - -	5
CHAPITRE DEUX	
2.1 LA PRESENTATION DE LA FEMME AFRICAINE TRADITIONNEL - - - - -	6
2.2 Les rôles de la femme dans la famille à travers <u>Trois prétendants un mari</u> - - - - -	9
2.3 La place de la femme dans la société africaine - - - - -	11
CHAPTIRE TROIS	
3.1 Le Conflit Generation A Propos De L’éducation De La Femme Africaine - - - - -	13
3.2 Quels sont les principaux conflits qui entravent l’éducation des femmes? - - - - -	17
3.3 Femme modern - - - - -	19
3.4 Féminisme - - - - -	22
CONCLUSION - - - - -	29
BIBLIOGRAPHIE - - - - -	31
TABLE DE MATIERES - - - - -	32

